

Les entrepreneurs veulent se donner le poids d'un lobby

Réunissant des Valaisans et des Vaudois, le Groupement d'entreprises du Chablais, issu de l'OIDC, se dit affranchi de tout sectarisme local et de toute attache partisane.

« Nous voulons devenir un interlocuteur de poids avec les pouvoirs publics, à tous les échelons, en matière de développement économique des deux côtés du Rhône. » A en croire le Bellerin Gérard Plumetaz, l'un des cofondateurs du Groupement d'entreprises du Chablais (GEC), ce nouveau mouvement créé en été 1996 sous l'impulsion de l'Office intercantonal de développement économique (OIDC) doit en fait être considéré comme véritable lobby régional.

Mieux, le GEC veut à l'avenir « émettre des avis, des idées et faire des propositions sur tout ce qui se passe dans le Chablais ». Après

quelques mois de rodage informel — le groupement n'a pour l'instant ni statuts ni cotisations — quatre groupes de travail se mettent en train et leurs thèmes de réflexion sont révélateurs des préoccupations: les 40 tonnes, Hydro-Rhône, les transports publics et l'hôpital régional.

6000 emplois

Fort de quelque 85 membres, le GEC représente ainsi quelque 6000 emplois dans le Chablais. Un mouvement qui regroupe principalement des PME actives dans les services, l'industrie et le commerce. Les organes

factiers d'entités socio-économiques vaudoises ou valaisanne y sont également représentés. A l'image de l'Association pour le développement économique du district d'Aigle (ARDA) ou l'Association régionale Monthey-Saint-Maurice (ARMS) dont les tâches principales seront au sein du GEC de coordonner les efforts.

Enfin, si ce nouveau club d'entrepreneurs estime être affranchi de toute attache partisane, ces membres ne cachent pas pour autant des liens politiques ou un activisme militant dans leur communes. L'occasion de rappeler que, si les relations avec le monde

politique sont bonnes, les membres du GEC constatent également le peu d'emprise des pouvoirs publics locaux sur l'économie en général.

« Nous vivons la réalité des choses... et nous restons le moteur de la création d'emplois... », explique le Montheysan André Cottet. Dans cette perspective, le tout nouveau groupement va attacher une importance particulière aux futurs entrepreneurs qui veulent se lancer.

Conseils, encadrement et encouragement seront ainsi proposés au stade initial de tout projet à qui voudra bien le demander au GEC.

G.-O. C. □